

HORNBECK-TANNER, Helen, éd., *Atlas of Great Lakes Indian History*. Norman, Oklahoma, University of Oklahoma Press, 1987. 224 p.

Yves Marcoux

Volume 41, numéro 3, hiver 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304587ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304587ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Marcoux, Y. (1988). Compte rendu de [HORNBECK-TANNER, Helen, éd., *Atlas of Great Lakes Indian History*. Norman, Oklahoma, University of Oklahoma Press, 1987. 224 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 41(3), 412–413.
<https://doi.org/10.7202/304587ar>

HORNBECK-TANNER, Helen, ed., *Atlas of Great Lakes Indian History*. Norman, Oklahoma, University of Oklahoma Press, 1987. 224 p.

Cet ouvrage a été publié pour une raison fort simple: l'histoire de la distribution géographique des populations autochtones de la région des Grands Lacs et de la vallée supérieure de l'Ohio est si mouvementée et complexe, qu'elle nécessite, pour bien la comprendre, l'identification et la visualisation des différents lieux occupés par ces populations. De là le projet de cet atlas qui remonte à 1976 et mit un peu plus de dix ans à se réaliser.

Il est le fruit d'un impressionnant travail de recherche regroupant de nombreux spécialistes de diverses disciplines (ethnohistoriens, anthropologues, géographes, linguistes et écologistes), sous la direction de Helen Hornbeck Tanner. L'initiative en revient à la *Newberry Library* qui fit appel à Madame Tanner à cause de sa déjà longue expérience théorique et pratique des revendications territoriales des autochtones de ces régions.

Sommairement délimitée, la région étudiée s'étend, d'est en ouest, de Montréal au Lac des bois, avec le Mississippi et la rivière Ohio pour frontière méridionale. L'ensemble des cartes couvre la période 1600-1870. Les populations recensées se divisent en trois grandes catégories: 1 - les peuples occupant leurs territoires ancestraux; 2 - ceux qui y ont trouvé refuge à un moment ou à un autre; et 3 - les alliés ou ennemis temporaires venant de régions au sud ou à l'ouest des Grands Lacs.

La répartition des trente-trois cartes qui constituent cet atlas tient compte des principaux facteurs qui ont influencé les différents mouvements des populations autochtones: 1 - les guerres intertribales et les conquêtes de territoires qui en ont résulté, ainsi que les alliances et les fusions territoriales; 2 - les migrations de réfugiés; 3 - les épidémies; 4 - la rivalité commerciale franco-britannique et les guerres coloniales; 5 - les traités internationaux; 6 - les vagues de colonisation blanche; 7 - les hostilités entre colons et autochtones; 8 - les traités de cession de territoires; et 9 - le système des réserves, des relocalisations et des concessions de terres. Le tout forme un ensemble fort cohérent de cartes géographiques permettant non seulement de «visualiser» les différents mouvements de populations autochtones ainsi que le lent processus de pénétration colonisatrice, mais également de mieux saisir l'influence relative des facteurs mentionnés plus haut, tout au long de la période étudiée.

Une bonne introduction situe bien les paramètres et les limites de l'étude, la méthodologie suivie, tout en résumant le contenu de l'ouvrage. Chaque carte est accompagnée d'un long texte explicatif qui présente les données qui y sont graphiquement représentées. De plus, ces explications sont toujours précédées d'un passage rappelant le contexte général du thème abordé (ex.: les guerres iroquoises, les changements de souveraineté ou les épidémies), et suivies d'un résumé de la question, avec référence aux sources consultées.

Le recours à une vaste équipe de chercheurs et une approche multidisciplinaire ont d'ailleurs permis la consultation d'un nombre et d'une variété fort impressionnants de sources. Il s'agit de sources imprimées, manuscrites aussi bien qu'audio-visuelles, comprenant des lettres, des journaux de voyages, des récits, des biographies, des oeuvres littéraires, des dépêches militaires, des documents gouvernementaux, des dossiers commerciaux, des rapports de

recherche anthropologiques, géologiques ou archéologiques, des procès-verbaux judiciaires, des notes d'arpenteurs, des dessins, des gravures ou des photographies, et même, il va sans dire, des cartes géographiques. À ce propos, la critique de la validité des renseignements que contiennent généralement les cartes imprimées des 17^e et 18^e siècles (p. 9) est fort instructive sur le plan méthodologique. Par contre, l'utilisation de nombreuses sources secondaires a pour conséquence de présenter parfois comme vérité établie des questions qui demeurent encore controversées dans certains milieux académiques (ex.: la question du degré d'influence réelle du commerce des fourrures sur le mode de vie traditionnel, p. 23). L'excellent essai bibliographique qui termine l'ouvrage permet toutefois de «relativiser» la portée des textes d'accompagnement.

La qualité d'impression et de présentation de l'édition cartonnée sur laquelle est basée ce compte rendu est bonne. La page couverture ne rend pas justice au reste de l'ouvrage et aurait pu être plus soignée. L'utilisation d'une encre brune pour le texte rend la lecture plus agréable et moins fatigante pour les yeux. Les cartes sont magnifiques et la plupart sont en cinq couleurs. Les légendes sont simples et les sigles utilisés faciles à identifier. L'on aurait pu cependant employer toujours la même couleur pour identifier les différentes tribus auxquelles appartiennent les populations des villages signalés. Le papier est de très bonne qualité quoique quelque peu poreux (méfiez-vous si vous avez la manie d'annoter vos ouvrages au crayon feutre). Nous avons relevé quelques fautes d'orthographe mais pas plus que dans d'autres ouvrages où les appellations françaises ne sont pas monnaie courante.

Cet atlas constitue en somme un excellent ouvrage de référence qui n'a pas encore, du moins à notre connaissance, d'équivalent. C'est la concrétisation d'une heureuse idée de départ, et il s'avérera utile aussi bien à l'amateur d'histoire et de géographie qu'au chercheur plus averti. Pour notre part, la juxtaposition ou la mise en parallèle de plusieurs cartes nous a même permis de comprendre certains phénomènes que des lectures antérieures n'avaient pas réussi à éclairer.